

---

## Missions de San Antonio (États-Unis d'Amérique) No 1466

---

### Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie

Missions de San Antonio

### Lieu

Ville de San Antonio, comté de Bexar

Mission Espada, comté de Wilson

Texas, États-Unis d'Amérique

### Brève description

Les missions de San Antonio sont une proposition d'inscription en série de cinq ensembles d'avant-postes religieux longeant une portion de 12 km de la rivière San Antonio ainsi qu'un ranch situé à quelque distance géographiquement fondés par les missionnaires franciscains au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le bien illustre les efforts déployés par la couronne espagnole pour coloniser, évangéliser et défendre la frontière nord de la Nouvelle-Espagne et comprend une série de structures architecturales et archéologiques, des terres agricoles (*labores*), des terres d'élevage (*ranchos*), des habitations, des églises, des greniers, des ateliers, des fours, des puits, des murs d'enceinte et des systèmes de distribution de l'eau.

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de 6 sites.

## 1 Identification

### Inclus dans la liste indicative

30 janvier 2008

### Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

### Date de réception par le Centre du patrimoine mondial

21 janvier 2014

### Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

### Consultations

L'ICOMOS a consulté ses Comités scientifiques internationaux sur le patrimoine bâti partagé et sur le patrimoine de l'architecture en terre, ainsi que plusieurs experts indépendants.

### Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 22 au 27 septembre 2014.

### Information complémentaire reçue par l'ICOMOS

L'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie le 14 novembre 2014 lui demandant de commenter des informations reçues de personnes se présentant comme des représentants de la communauté autochtone de la mission Valero concernant un projet de développement dans le parc historique HemisFair. L'État partie a répondu par lettre le 24 novembre 2014 en fournissant des commentaires détaillés à ce sujet. L'ICOMOS a envoyé une deuxième lettre le 22 décembre 2014 demandant des informations complémentaires sur l'intégrité/l'état complet des missions, la justification du critère (iv) ainsi que la définition des délimitations et des zones tampons. L'État partie a fourni des réponses sur tous ces points dans sa lettre du 6 février 2015, qui sont intégrées dans les parties concernées ci-après.

L'État partie a de plus fourni des informations complémentaires sur des projets de développement dans et autour du bien le 30 mai 2014. Le 7 novembre 2014, l'État partie a envoyé une autre lettre répondant à quelques questions posées pendant la mission d'évaluation technique et fournissant des informations concernant l'entrée en vigueur du dispositif de protection *Mission Protection Overlay District*, ainsi que des informations actualisées sur deux projets de développement.

L'ICOMOS a également reçu un certain nombre de lettres émanant de personnes se présentant comme des descendants de la communauté autochtone de la mission Valero (El Alamo). Ces lettres expriment l'opposition à un projet de développement envisagé dans le parc historique HemisFair et soutiennent que la zone concernée devrait faire partie du bien. La réponse de l'État partie est indiquée ci-avant et intégrée dans les parties concernées ci-après.

### Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

12 mars 2015

## 2 Le bien

### Description

Les missions de San Antonio sont constituées de six éléments en série qui comprennent une suite de cinq avant-postes religieux établis par la couronne espagnole au XVIII<sup>e</sup> siècle – les missions Valero (El Alamo), Concepción, San José, San Juan et Espada – ainsi qu'un ranch associé à la mission Espada situé à 37 kilomètres au sud de ces cinq ensembles, à Floresville, comté de Wilson.

Les missions sont situées sur des hauteurs, de part et d'autre de la rivière San Antonio, sur le territoire de la ville de San Antonio, et partagent un système complexe de canaux de distribution de l'eau utilisant l'eau de deux

sources qui se rejoignent à cet endroit pour former la rivière San Antonio. L'objet de l'établissement des missions était d'évangéliser la population autochtone et de fonder des établissements locaux de sujets fidèles à la couronne d'Espagne et à la foi catholique.

Les ensembles couvrent une superficie de 300,8 ha. Les cinq missions partagent une même zone tampon de 2 068 hectares. Le ranch, Rancho de las Cabras, ne possède pas de zone tampon. Les six éléments du bien sont décrits individuellement ci-après, du nord au sud.

#### Mission Valero (El Alamo)

La mission Valero, avec son ancienne église « El Alamo », est la plus au nord. Cet élément couvre environ 1,7 ha au cœur du centre-ville de San Antonio. Aujourd'hui entourée par de denses développements des XIXe et XXe siècles, la mission Valero ne conserve que son église, les bâtiments conventuels et des vestiges de ses canaux de distribution de l'eau. En outre, des vestiges archéologiques de l'ancien mur d'enceinte ont été identifiés en plusieurs endroits.

Le site comprend aussi un musée, une partie reconstruite du mur et des structures d'accueil pour les visiteurs qui ont été créés au XXe siècle. Les murs de l'église coloniale sont préservés et présentent des sculptures à motifs géométriques et floraux. L'intérieur de la sacristie et d'une pièce située à l'ouest, appelée la chambre funéraire du moine, présente des traces de revêtement en plâtre et de peintures décoratives. L'ancien bâtiment servant au logement – appelé le *convento* – est une structure allongée à arcades d'un seul niveau bâtie en blocs de calcaire, dont certaines parties sont restaurées. Le site est entouré par un nouveau mur d'enceinte construit au XXe siècle.

#### Mission Concepción

La mission Concepción est située à l'est de la rivière San Antonio, près du confluent avec le ruisseau San Pedro, et couvre une superficie de 13,3 hectares. Son église en calcaire et les structures de son ancien couvent conservent une grande partie du tissu original du temps de sa construction, de même que son environnement conserve l'espace ouvert entre la mission et la rivière. En dehors de l'église et du couvent, la mission présente encore quelques ateliers et bâtiments de service au sud-est, une place ouverte à l'ouest et les vestiges archéologiques d'un grenier, d'un mur d'enceinte et des quartiers d'habitation autochtones.

Au sud-est de la mission, au niveau de la route d'accès, le site comprend une carrière de calcaire, la principale source de matériaux de construction de l'ensemble. La mission comprenait aussi un puits, dont l'emplacement est aujourd'hui marqué par un puits en pierre moderne. La structure la plus importante de l'ensemble est certainement l'église avec ses deux clochers et son plan au sol en croix. Il s'agit d'un bel exemple du style baroque tardif de la Nouvelle-Espagne. Une partie importante de

l'élévation ouest conserve des traces des revêtements de plâtre et de stucs et des décors peints.

#### Mission San José

La mission San José est la plus grande des cinq. Elle comprend une église, des bâtiments conventuels, un grenier de l'époque coloniale, les quartiers d'habitation autochtones le long des murs d'enceinte et un moulin à grains datant du XXe siècle. Elle est située dans un secteur résidentiel à faible densité sur la rive ouest de la rivière San Antonio et couvre une superficie de 20,60 ha. Les structures sont disposées autour d'une place ouverte entourée de tous côtés par des murs de pierre et plusieurs bâtiments.

L'église, une structure à nef unique dominant l'ensemble de la mission, est marquée par son clocher unique et son portail à deux niveaux richement sculpté. Le moulin à grains, en partie reconstruit dans les années 1930, est toujours en état de marche et offre un témoignage de la technologie mise en œuvre à la mission au XVIIIe siècle. Le grenier d'origine conserve ses enduits intérieurs et ses décors muraux, et les fours d'origine sont toujours visibles à côté du moulin. L'ensemble comprend plusieurs structures de la fin du XXe siècle, notamment le centre d'accueil des visiteurs, le Centre de découverte/Maison Harris et le presbytère datant du début du XXe siècle.

#### Mission San Juan

La mission San Juan couvre une superficie de 130,50 ha dans un secteur rural sur la rive est de la rivière San Antonio et comprend l'ancienne mission et ses terres agricoles – appelée *labores* – ainsi qu'un grand réseau de distribution d'eau. L'ensemble conserve aussi l'église, le *convento* et des structures de service ainsi que des vestiges des quartiers autochtones et du mur d'enceinte. La mission conserve aussi son corps de garde par lequel on pénétrait dans l'enceinte et les restes d'une deuxième église coloniale inachevée.

Les vastes terres agricoles et le système de distribution de l'eau qui s'étend sur 10,8 km et commence à un barrage construit à 4 km au nord de la mission font de cet ensemble le plus grand des éléments de la série. Les champs couvrent une superficie de 33 ha et conservent la même répartition des parcelles qu'à l'époque coloniale, indiquant le terrain d'une exploitation agricole familiale. Il s'agit de longues bandes de terre permettant à chaque fermier d'accéder directement aux canaux de distribution de l'eau.

#### Mission Espada

La mission Espada est la plus rurale des cinq ensembles et couvre 94,70 ha sur la rive ouest de la rivière San Antonio, à 12,4 km au sud de la mission Valero (El Alamo). La mission comprend une église, un *convento*, les ruines de structures de soutien et du mur d'enceinte ainsi que 44 ha de terres agricoles dotées d'un système de distribution de l'eau qui fonctionne en permanence depuis 265 ans.

Les structures architecturales de la mission Espada représentent plusieurs phases de construction consécutives. La mission comprend deux églises, une modeste structure plus ancienne et une église de la période coloniale tardive ainsi qu'un *convento*, un grenier, un jardin et des quartiers autochtones. Les murs des quartiers autochtones sont conservés à différentes hauteurs illustrant des structures qui restèrent en usage jusque dans les années 1950.

Les vastes terres agricoles sont irriguées par des canaux de distribution de l'eau d'une longueur de 9 km prenant leur source dans un barrage situé au nord de l'élément. Ce système intègre aussi un aqueduc comptant deux arches de style romain d'une portée de 3,65 mètres.

#### Rancho de las Cabras

Le Rancho de las Cabras est une exploitation agricole de 40 ha, associée à la mission Espada, située à 37 km au sud de celle-ci, à Floresville dans le comté de Wilson. Les vestiges architecturaux d'une chapelle et de plusieurs pièces étaient visibles jusqu'en 1985, date à laquelle ils ont été enfouis dans le sable à des fins de préservation. Des fouilles archéologiques ont confirmé l'existence d'un mur d'enceinte, de deux bastions et d'une place au sol d'argile compactée.

#### Histoire et développement

En 1709, le missionnaire Antonio Olivares a conduit une expédition dans la région de San Antonio à la recherche de nouveaux lieux d'implantation pour des activités missionnaires. La présence d'eau fraîche et potable, de terres fertiles et d'un nombre considérable d'espèces chassables contribua à la décision d'établir des missions le long de la rivière San Antonio. Olivares lui-même fonda la mission Valero en 1718 sur la rive est de la rivière ; cette première implantation fut abandonnée deux ans plus tard au profit de la rive ouest par Francisco Hidalgo qui reprit la direction de la mission.

Lorsque la guerre entre l'Espagne et la France commença en Europe, ses répercussions s'étendirent au Texas et, en 1719, les missionnaires espagnols fuirent les missions de l'est du Texas de peur d'essuyer des attaques françaises. Frère Margil, ancien chef des trois missions de Zacatecas dans l'est du Texas, trouva refuge dans la vallée de San Antonio et fonda la mission San José en 1720. Également en 1720, les missions de l'est du Texas furent cependant rétablies sous la direction du Collège apostolique de Santa Cruz de Querétaro. En 1730, la décision du retrait militaire de la région laissa les missions extrêmement vulnérables et les frères de Querétaro décidèrent de transférer leurs missions dans la vallée de San Antonio, établissant les missions Concepción, San Juan et Espada en 1731, afin d'y installer leurs communautés missionnaires. Ils furent rejoints par des groupes de populations autochtones telles que les Pajalac et les Benados, qui se fixèrent dans les missions de San Antonio. La même année, un groupe de colons des îles Canaries arrivèrent et établirent un gouvernement municipal.

Les communautés autochtones des missions étaient essentiellement des Coahuiltèques mais ne comprenaient pas moins de 200 groupes qui parlaient des langues et des dialectes différents. Peu d'entre eux furent contraints de s'installer dans les missions, car la plupart se joignirent volontairement aux missions, à la recherche de la sécurité et d'un emploi et pour s'assurer l'approvisionnement en eau et en nourriture. Avec l'aide des ouvriers autochtones, les premières constructions temporaires, qui durèrent jusqu'à une vingtaine d'années, furent progressivement remplacées par des structures en pierre et les communautés construisirent les systèmes de distribution de l'eau. Les églises étaient souvent les premières structures construites en pierre, ainsi celles des missions Valero et San José fondées en 1744 et des missions San Juan, Concepción et Espada fondées en 1745.

À la fin du XVIIIe siècle, un processus de sécularisation des missions fut amorcé. Les lois espagnoles de sécularisation stipulaient que les habitants autochtones avaient le droit de posséder des terres et d'autres biens matériels et que leur direction spirituelle passerait des mains des missionnaires à celles d'un clergé séculaire et des archevêques. Même si les lois exigeaient que la sécularisation soit achevée dans un délai de dix ans, les missionnaires de la vallée de San Antonio ne remirent le pouvoir aux municipalités locales et aux diocèses que lorsqu'ils y furent contraints. La sécularisation formelle ne se produisit à la mission Valero qu'en 1793, et dans les missions San José, San Juan, Espada et Concepción, en 1794. Après la sécularisation, plusieurs transferts de propriété eurent lieu au XIXe siècle et au début du XXe siècle. Les structures des missions furent progressivement délaissées et livrées à la dégradation.

Dans la seconde moitié du XXe siècle, les missions furent confiées à l'archidiocèse, avec l'aide du National Park Service pour la conservation et la recherche, à l'État du Texas avec une administration par les Filles de la République du Texas (mission Valero), ou étaient sous la pleine responsabilité du National Park Service (mission Espada en 1983).

### 3 Justification de l'inscription, intégrité et authenticité

#### Analyse comparative

L'analyse comparative se fonde sur l'hypothèse que la colonisation et les activités missionnaires de la couronne espagnole sont des thèmes pertinents pour la Liste du patrimoine mondial et sont déjà présentées dans six biens inscrits. Ces derniers sont : les missions franciscaines de la Sierra Gorda de Querétaro, Mexique (2003, (ii) et (iii)), les missions jésuites de Chiquitos, Bolivie (1990, (iv) et (v)) ; les églises de Chiloé, Chili, (2000, (ii) et (iii)) ; les églises baroques des Philippines (1993, (ii) et (iv)) ; les missions jésuites des Guaranis : San Ignacio Mini, Santa Ana, Nuestra Señora de Loreto et Santa Maria Mayor (Argentine), ruines de Sao Miguel das Missoes (Brésil) (1983, 1984, (iv)) et l'ensemble et

les Estancias jésuites de Córdoba, Argentine (2000, (ii) et iv)).

Il est dit que ces biens diffèrent du bien proposé pour inscription d'un point de vue thématique, car trois d'entre eux sont des sites archéologiques et les autres sont presque exclusivement centrés sur des églises en tant qu'élément architectural et ne comprennent ni caractéristiques ni aspects relatifs aux établissements missionnaires et à la vie des missionnaires.

Une comparaison approfondie est également établie par rapport à six missions du centre-sud de la Californie, sept missions du sud de la Californie et les quatre missions de Salinas au Nouveau-Mexique (États-Unis d'Amérique), sept missions de Basse-Californie et les trois missions Gateway (Mexique) ainsi que les trois missions de Pimería Alta en Arizona et dans le Sonora (États-Unis d'Amérique et Mexique). L'analyse comparative se penche sur l'état des attributs physiques, les témoignages matériels de la colonisation, de l'évangélisation et de la défense, ainsi que sur la question de savoir si les missions conservent leur fonction religieuse et si les communautés ayant des liens historiques avec ces missions continuent de vivre à leur proximité.

Après avoir établi des comparaisons avec des groupes de missions, l'analyse comparative prend en considération 117 ensembles missionnaires individuels afin de montrer que les aspects illustrés par les missions de San Antonio dans leur diversité ne peuvent pas être communiqués par une mission individuelle quelle qu'elle soit et que, même comparé sur une base individuelle, l'état de conservation des missions de San Antonio est exceptionnel. La conclusion tirée est que les missions de San Antonio sont uniques par leur témoignage détaillé de l'interaction entre les colons, les missionnaires et les communautés autochtones.

L'ICOMOS note que l'analyse comparative ne compare pas les caractéristiques des biens en série individuels ni les fermes d'élevage (ranchs) pour justifier l'inclusion du Rancho de las Cabras. Le présupposé est que les missions ne peuvent être envisagées que comme un ensemble et que la proposition d'inscription serait incomplète si un plus petit nombre d'éléments était sélectionnés. En référence à cet ensemble, le Rancho de las Cabras apporte un élément complémentaire illustrant l'élevage des bovins en association avec les ensembles missionnaires. Aucune des quatre autres missions ne comprend un ranch similaire qui aurait pu contribuer à cet aspect.

L'ICOMOS considère que la comparaison avec d'autres ensembles missionnaires espagnols prouve que les missions de San Antonio forment un ensemble unique de missions aux frontières des territoires situés au nord de la Nouvelle-Espagne. De même, les comparaisons individuelles montrent que chacune des missions de San Antonio représente un exemple remarquable de la colonisation et de l'évangélisation par les Espagnols.

Bien que les cinq missions ne se distinguent pas toutes individuellement dans cette comparaison, les ensembles missionnaires situés au sud en particulier le font, or l'ICOMOS rappelle que, selon le paragraphe 137 des *Orientations*, c'est la série dans son ensemble – et pas nécessairement ses éléments constitutifs individuels – qui doit démontrer la valeur universelle exceptionnelle.

L'ICOMOS regrette cependant qu'aucune analyse comparative ne soit proposée au niveau local, qui permettrait d'éclairer les raisons pour lesquelles certains éléments, tels que des champs et des canaux de distribution d'eau, ont été inclus tandis que d'autres ne l'ont pas été. Des questions se posent en particulier pour les lieux où les canaux de distribution d'eau s'étendent au-delà des aires agricoles incluses dans le bien sans motif apparent. L'ICOMOS suppose, sur la base de la logique invoquée dans la proposition d'inscription, que tous les éléments qui appartiennent aux cinq missions, et dont la protection peut être garantie à long terme, ont été inclus dans la proposition d'inscription. Sur la base de cette hypothèse, l'ICOMOS peut accepter la sélection actuelle des éléments constitutifs malgré l'approche comparative manquante.

---

L'ICOMOS considère qu'en dépit du manque de comparaison entre les éléments individuels compris dans les limites du bien proposé pour inscription, l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien en série sur la Liste du patrimoine mondial.

---

#### **Justification de la valeur universelle exceptionnelle**

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Collectivement, les missions de San Antonio sont l'exemple le plus complet existant parmi les centaines de missions qui soutenaient autrefois les efforts de la couronne espagnole pour coloniser, évangéliser et défendre son empire.
- Les ensembles missionnaires témoignent de manière durable et vivante de l'imbrication des cultures des continents européen et nord-américain et des changements de valeurs considérables qui ont affecté tous les groupes impliqués, mais plus spécialement les habitants autochtones des missions.
- Les cinq missions sont un exemple unique d'ensembles missionnaires exceptionnellement proches les uns des autres, chacun parvenant cependant à établir des communautés prises en charge qui étaient préparées pour une éventuelle sécularisation.
- Les importants vestiges des systèmes de distribution d'eau dont les canaux (*acequias*) acheminent l'eau de la rivière San Antonio vers les champs témoignent des échanges de savoirs techniques adaptés des traditions d'irrigation arabes, importés et

améliorés par les colons espagnols puis mis en œuvre et entretenus par la population autochtone.

L'approche en série est justifiée par l'État partie par le fait que les missions de San Antonio sont considérées comme un groupe de missions aux relations fonctionnelles et historiques étroites, qui en tant que groupe apportent un témoignage sur la vie des missionnaires, les pratiques de la colonisation, les stratégies d'évangélisation et les processus de sécularisation dans la vallée de la rivière San Antonio. Chaque mission ajoute des caractéristiques complémentaires telles que des églises bien préservées, des bâtiments résidentiels, des greniers, des moulins, des quartiers autochtones, des terres agricoles, des canaux d'irrigation et des murs d'enceinte. Le Rancho de las Cabras est inclus en tant qu'élément associé à la mission Espada. Bien qu'il ne fasse pas partie géographiquement du groupe situé dans la vallée de la rivière San Antonio, il apporte une caractéristique supplémentaire que chaque mission possédait à l'origine mais qui forme un type rarement préservé aujourd'hui.

L'ICOMOS considère que la justification fournie est en effet généralement appropriée. Les missions de San Antonio sont un exemple exceptionnellement complet des efforts déployés par la couronne espagnole pour coloniser, évangéliser et défendre son empire. Les missions témoignent aussi de l'imbrication des cultures des continents européen et nord-américain.

Les cinq missions de même sont un exemple unique d'ensembles missionnaires proches les uns des autres et qui partagent une approche commune de la défense. Au vu de cette activité évangélisatrice très dense, il est encore plus remarquable que chacune des missions ait établi des communautés autonomes qui étaient préparées pour une sécularisation.

### **Intégrité et authenticité**

#### **Intégrité**

Les cinq missions ont été choisies sur la base de leur proximité géographique et de leurs relations fonctionnelles dans la vallée de la rivière San Antonio. Bien que fondées indépendamment, les missions sont situées à une distance de moins de cinq kilomètres les unes des autres et partageaient une approche commune de leur défense contre les attaques. Les missions en tant que groupe, et non pas individuellement, réunissent tous les éléments fonctionnels nécessaires pour comprendre leur objectif et leur rôle dans la colonisation, l'évangélisation et la sécularisation. À la demande de l'ICOMOS, l'État partie a précisé qu'il existait bien une sixième mission, la mission San Francisco Xavier de Najera, fondée en 1722, mais où aucune structure architecturale permanente n'avait jamais été construite, et qui fut abandonnée en 1726 et fusionnée avec la mission Valero.

Les éléments fonctionnels comprennent les terres agricoles (*labores*), mieux représentées dans les missions San Juan et Espada ; les terres d'élevage (*ranchos*), conservées uniquement au Rancho de las Cabras, associé à la mission Espada ; des résidences, bien préservées à la mission Valero ; des églises, en particulier l'église aux deux clochers de la mission Concepción ; des greniers, comme à la mission San José ; des ateliers, que l'on peut voir à la mission Concepción ; un moulin, comme à la mission San José ; des quartiers d'habitation autochtones, comme à la mission Espada ; des murs d'enceinte, visibles à la mission Concepción ; des réseaux de distribution d'eau, exceptionnellement bien conservés dans les missions San Juan et Espada, qui présentent aussi un aqueduc et un barrage ; et le lien des missions avec la rivière San Antonio, bien documenté à la mission Concepción.

Toutefois, l'ICOMOS considère que la justification de l'approche en série est essentiellement fondée sur les liens entre les missions implantées le long de la rivière San Antonio. Il est par conséquent surprenant que la rivière elle-même, qui figure le lien entre les cinq missions, ne soit pas incluse dans le bien. En réponse à la question posée par l'ICOMOS à ce sujet, l'État partie a expliqué que le lit de la rivière San Antonio avait été canalisé dans les années 1950 afin de contrôler les crues et qu'à cette occasion son parcours et son apparence historiques avaient été modifiés, de sorte que l'État partie considèrerait que la rivière ne remplirait pas les conditions d'intégrité. L'ICOMOS considère que cette réponse semble satisfaisante et que le caractère de liaison de la rivière est préservé par son inclusion dans la zone tampon.

Plusieurs éléments de la série sont affectés par des pressions dues au développement, et des changements intervenus par le passé sur leur environnement ont eu des impacts négatifs sur leur intégrité. En particulier à la mission Valero (El Alamo), un développement urbain important, survenu il y a plusieurs décennies, a détruit le lien visuel avec l'environnement de la rivière. Toutefois, il semble que les menaces de développement soient aujourd'hui réduites grâce aux réglementations en matière d'urbanisme, de sorte que l'on peut considérer que le bien est à l'abri de menaces immédiates.

---

L'ICOMOS considère que l'intégrité de la série dans son ensemble a été justifiée.

---

#### **Authenticité**

Les missions ont évolué au fil du temps et tous les vestiges qui les caractérisent aujourd'hui ne datent pas de l'époque qui précède la sécularisation. En particulier au XIXe siècle, des structures ont été ajoutées aux ensembles et celles-ci ont même été agrandies ou modernisées au XXe siècle, comme par exemple le presbytère de la mission Espada. Toutefois, l'ICOMOS considère que la stratigraphie des différents ajouts successifs est lisible dans la plupart des sites et que les vestiges physiques anciens sont facilement identifiables.

La plupart des églises conservent leur authenticité du point de vue des matériaux, de la conception et de la fabrication par rapport à leur construction d'origine, à l'exception de la mission San José, dont le toit et une partie des murs de l'église ont été reconstruits dans les années 1930. Quatre des éléments de la série ont conservé une authenticité partielle du point de vue de leur usage et de leur fonction, dans la mesure où les églises sont encore placées sous la responsabilité de l'archidiocèse et qu'elles sont encore consacrées. Seule la mission Valero (El Alamo) est devenue un site touristique à visée didactique.

L'authenticité de l'environnement est malheureusement perdue dans certains lieux, en particulier à la mission Valero. En revanche, l'environnement des missions Espada et San Juan et du Rancho de las Cabras atteint un très haut degré d'authenticité. L'ICOMOS considère que la mission Valero est le seul élément de la série dont l'authenticité est limitée par plusieurs aspects qui font que son inclusion dans la série pourrait être discutée. Toutefois, l'ICOMOS note aussi que la mission Valero apporte un élément important à la série car c'est le lieu de fondation des missions de San Antonio, la première à avoir été créée par l'ordre des Franciscains et la première enclave qui devint un pôle d'attraction pour les autres missions. L'intégrité de la série risquant d'être diminuée si la mission Valero en est exclue, l'ICOMOS considère que ses déficiences concernant l'authenticité peuvent être acceptées dans le cadre de la série.

---

L'ICOMOS considère que l'authenticité de la série dans son ensemble a été justifiée ; et que l'authenticité des sites individuels qui composent la série a été démontrée, malgré quelques inquiétudes concernant l'authenticité limitée de la mission Valero.

---

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité de la série dans son ensemble ont été justifiées.

---

#### **Critères selon lesquels l'inscription est proposée**

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (ii), (iii) et (iv).

*Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les systèmes de distribution de l'eau construits pour irriguer les terres agricoles illustrent l'échange entre les peuples autochtones, les missionnaires et les colons. Ces systèmes d'irrigation auraient initié un changement fondamental dans la vie des Coahuiltèques qui, alors qu'ils étaient chasseurs-cueilleurs, sont devenus des agriculteurs en l'espace d'une génération. L'échange est documenté par le système d'irrigation qui fut à l'origine développé par les Maures, puis amélioré par les

Espagnols et enfin construit avec l'aide des populations autochtones et adapté à la topographie locale. L'État partie souligne également que l'entretien du système d'irrigation rassembla les missionnaires et la population autochtone autour d'une même cause.

L'ICOMOS considère que la justification présentée est exclusivement limitée aux *acequias* ou systèmes d'irrigation, un élément qui n'est pas présent dans tous les éléments constitutifs du bien et ne saurait par conséquent justifier la valeur universelle exceptionnelle de la série.

Toutefois, les justifications fournies par l'État partie pour d'autres critères peuvent être reconnues pour le critère (ii). Cela s'applique en particulier aux missions de San Antonio qui illustrent l'imbrication des cultures espagnole et coahuiltèque, exprimée par l'intégration des quartiers d'habitation autochtones à proximité de la place centrale, les éléments décoratifs des églises qui associent les symboles catholiques avec l'esthétique naturaliste autochtone et les témoignages postérieurs à la sécularisation qui subsistent dans plusieurs missions et illustrent la fidélité aux valeurs partagées au-delà de la règle missionnaire.

---

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié pour la totalité de la série.

---

*Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les missions de San Antonio offrent un témoignage unique sur l'imbrication des traditions culturelles européennes et nord-américaines. Cela serait illustré par la disposition des missions avec les quartiers autochtones orientés vers la place centrale et non vers l'extérieur du mur d'enceinte, par le fait que de nombreux habitants autochtones apprirent les artisanats européens et contribuèrent activement à leur production ainsi que par le fait que les missions symbolisent une identité particulière qui n'est ni tout à fait espagnole ni tout à fait autochtone.

L'ICOMOS considère que, même si les affirmations formulées dans le cadre de la justification de ce critère sont correctes, le critère (iii) est utilisé pour reconnaître le témoignage d'une civilisation ou d'une tradition culturelle et non l'échange entre plusieurs. L'ICOMOS considère que les arguments présentés seraient mieux reconnus sur la base du critère (ii) qui est centré sur les échanges culturels, car limiter le témoignage des missions de San Antonio aux seuls missionnaires espagnols ne permet pas de reconnaître à sa juste valeur la contribution autochtone.

---

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

---

Critère (iv) : *offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'ensemble des cinq ensembles missionnaires du XVIII<sup>e</sup> siècle est l'exemple le plus complet des efforts déployés par les Espagnols pour évangéliser, coloniser et défendre l'Empire. Il reflète l'objectif ultime de l'Espagne de créer des communautés séculaires et autonomes de sujets espagnols. L'État partie souligne aussi qu'en raison du contexte géopolitique de la frontière nord de l'Empire espagnol, les missions devaient se défendre par elles-mêmes et furent entourées de murs d'enceinte. La densité des cinq missions dans la portion de 12 km de la vallée de la rivière San Antonio renforçait en outre leurs capacités défensives globales.

À la demande de l'ICOMOS, l'État partie a complété ses informations, en particulier au sujet des missions qui représentent une typologie particulière des ensembles missionnaires coloniaux espagnols et démontrent leur adaptation spécifique à une société qui n'était pas entièrement agraire et située aux confins de l'empire. L'ICOMOS considère que l'intégration structurelle des communautés autochtones non agraires dans les ensembles missionnaires coloniaux, y compris l'adaptation architecturale spécifique à cet effet, est une expression supplémentaire de l'intensité de la rencontre et de l'échange culturel des missions. Toutefois, cela ne soutient pas l'affirmation d'une typologie spécifique des structures des missions. Il s'agit plutôt d'un élément architectural supplémentaire qui souligne l'échange d'influences reconnu par le critère (ii). Bien que les murs défensifs ajoutent un type spécifique de structure de protection aux ensembles et qu'ils soient préservés dans de rares ensembles de missions coloniales, les murs seuls ne semblent pas suffisants pour parler d'un type unique de mission qui serait un exemple exceptionnel d'une typologie « aux confins de l'empire » dans cette période de l'histoire. L'ICOMOS considère qu'une partie des affirmations avancées pour ce critère serait mieux reconnue par le critère (ii).

---

ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

---

L'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée et que la sélection des éléments de la série est appropriée.

---

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité et répond au critère (ii).

---

#### **4 Facteurs affectant le bien**

Des pressions dues au développement pourraient se produire dans certains secteurs de la zone tampon,

principalement près de la mission Valero. Il existe des mécanismes de contrôle efficaces, tels que les ordonnances municipales qui couvrent la zone tampon, et les procédures d'obtention de permis de construire pour tout développement prévoient un examen par le personnel spécialisé du Bureau municipal pour la préservation historique et de la Commission d'examen de la conception historique. Néanmoins, la croissance accélérée de la ville de San Antonio exige un contrôle périodique des menaces potentielles du développement, que l'État partie envisage actuellement sous la forme d'une procédure de suivi mensuelle.

L'État partie a indiqué par lettre du 30 mai 2014 un certain nombre de projets de développement en cours. Les aménagements dans l'emprise du bien en série sont une extension de la promenade en bois à la mission San Juan, la stabilisation de l'église et du couvent de la mission Espada et le réaménagement du séminaire St John au nord de la mission Concepción en un espace mixte commercial et résidentiel accueillant aussi des expositions d'art. D'autres projets ont été identifiés dans la zone tampon, notamment le réaménagement d'un terrain de caravaning au sud de la mission Concepción pour construire des logements familiaux, la rénovation d'un bien situé au nord de la mission San José pour créer une auberge de jeunesse YMCA et des appartements, l'extension du Centre des congrès de San Antonio au sud de la mission Valero et le projet de réaménagement du parc HemisFair au sud du Centre des congrès, qui consiste à transformer le parc de l'Exposition universelle de 1968 en un quartier à usage mixte résidentiel et commercial.

L'ICOMOS a reçu plusieurs lettres concernant le projet de réaménagement du parc HemisFair qui semble susciter l'opposition de membres de la communauté autochtone. Il semble que le parc contienne des canaux de distribution d'eau qui appartenaient autrefois à la mission Valero ainsi que des tombes autochtones d'anciens habitants de la mission. Dans sa réponse à la demande de commentaires de l'ICOMOS, l'État partie assure que les canaux de distribution d'eau seront préservés et intégrés dans l'aménagement d'une nouvelle place. Selon l'État partie, ces vestiges sont cependant trop fragmentés pour mériter d'être inclus dans le bien.

L'État partie a identifié un autre élément de pression due au développement : la densification des constructions autour du périmètre du bien a entraîné une augmentation des surfaces imperméables, ce qui a pour effet d'augmenter la quantité d'eau s'écoulant par les canaux de distribution des ensembles missionnaires. Le Parc historique national est étroitement associé à tout nouveau développement afin de prévenir l'érosion des canaux.

Les contraintes dues au tourisme ne sont actuellement visibles qu'à la mission Valero qui attire environ 1 million de visiteurs par an. Bien qu'une fréquentation importante puisse vraisemblablement changer la perception des missions, la marge d'augmentation de la fréquentation est

encore grande avant de présenter un risque de dommages physiques sur les structures historiques.

Le bien est peu menacé par des catastrophes naturelles, les dernières crues de la rivière San Antonio n'ayant pas affecté le bien et les incendies étant très rares. Il n'existe pas de contraintes liées à l'environnement majeures dans le bien, mais on peut penser qu'avec l'accroissement de la population et l'intensification de la circulation routière la pollution atmosphérique est susceptible d'augmenter.

---

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont les développements urbains et des infrastructures.

---

## 5 Protection, conservation et gestion

### Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Les délimitations du bien sont en général appropriées. La rivière, qui avait à la fois des fonctions défensives et de communication et assurait la proximité et la liaison entre les missions, a été incluse dans la zone tampon compte tenu de problèmes relatifs à son intégrité historique. L'ICOMOS note que la rivière est un lien important entre les biens et que les règlements de la zone tampon garantissent que ce rôle spécial soit conservé.

La zone tampon protège bien les cinq éléments de la série à San Antonio ; néanmoins, il existe deux zones où la logique qui a conduit à exclure des segments n'est pas clairement démontrée. L'ICOMOS a demandé à l'État partie d'envisager l'inclusion de ces segments dans la zone tampon, ce que l'État partie a accepté.

Au Rancho de las Cabras, aucune zone tampon n'est envisagée car, selon l'État partie, la périphérie du bien est strictement protégée en tant que terre d'agriculture extensive et ne peut pas changer d'utilisation car elle est protégée en tant que plaine inondable. L'État partie a fourni une documentation photographique supplémentaire illustrant le fait que la couverture végétale bloque la vue entre le site et sa périphérie. L'ICOMOS considère que les biens environnants semblent effectivement protégés actuellement et que, de ce fait, la création d'une zone tampon supplémentaire ne serait qu'une formalité qui pourrait apporter une protection à long terme au cas où la qualification de terre agricole venait à changer ou si des constructions de moyenne ou de grande hauteur étaient envisagées, qui seraient visibles par-dessus la couverture végétale.

---

En conclusion, l'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon des cinq ensembles missionnaires sont appropriées. L'ICOMOS recommande également qu'une zone tampon soit définie dans le futur pour le Rancho de las Cabras.

---

### Droit de propriété

Les missions de San Antonio sont majoritairement détenues par des institutions publiques et leur propriété est partagée entre la ville d'Antonio, le comté de Bexar, le parc historique national des missions de San Antonio, le National Park Service, l'Autorité de la rivière San Antonio, l'État du Texas, le Bureau général des terres du Texas et le Département des parcs et de la faune du Texas. En outre, quelques éléments appartiennent à deux organismes privés et à une entreprise publique.

### Protection

Les missions de San Antonio sont protégées par les lois et désignations fédérales, les lois et désignations de l'État du Texas, les ordonnances de la Ville de San Antonio ainsi que les accords de coopération, les servitudes et les restrictions sur les titres. Les missions Valero (El Alamo), Espada et Concepción ont été classées comme sites historiques nationaux dans les années 1960. La mission San José est un site historique national depuis 1941. Les quatre autres missions sont inscrites au Registre national des sites historiques. Au niveau fédéral, la mission San José est aussi classée comme site historique de l'État du Texas ; les cinq missions sont classées au niveau de l'État comme sites d'intérêt historique du Texas et au niveau de la ville de San Antonio comme sites d'intérêt local. Aucun de ces classements n'est récent, le dernier ayant été attribué dans les années 1980. L'ICOMOS considère que ces désignations de protection assurent une protection efficace au plus haut niveau.

La zone tampon est protégée par plusieurs instruments réglementaires et de protection mis en place par les autorités compétentes afin de protéger l'environnement historique et le voisinage des cinq ensembles missionnaires. La protection de la zone tampon est gérée par la Ville de San Antonio qui doit consulter les membres du comité consultatif afin d'ajouter un niveau de protection à l'avenir, en concevant un nouveau type d'ordonnance sur les points de vue qui protégera le périmètre de chaque mission à 360 degrés. L'ICOMOS considère que la protection de la zone tampon est suffisante et que la future ordonnance renforcera considérablement la protection de l'intégrité visuelle.

---

L'ICOMOS considère que la protection légale en place est appropriée.

---

### Conservation

L'état de conservation du bien proposé pour inscription est globalement bon. Les mesures de conservation et de réhabilitation se poursuivent dans plusieurs endroits des missions. Toutes les mesures de conservation entreprises suivent une approche programmée intégrant l'analyse scientifique des matériaux et des méthodes ainsi que la documentation. Les mesures sont conduites par un personnel et des techniciens locaux spécialisés dans la conservation qui reçoivent aussi les conseils de professeurs d'université et des centres de recherche ou des institutions du Texas, des États-Unis et de l'étranger. Lorsque les projets de conservation sont achevés, des



procédures de suivi à long terme sont mises en place et les structures font l'objet d'un suivi rigoureux.

Les matériaux de construction traditionnels se dégradent progressivement, en particulier les surfaces enduites historiques exposées à l'érosion par le vent et l'eau. Pour contrôler ces conditions, des procédures d'entretien ont été établies sur la base de techniques durables et de l'utilisation de matériaux traditionnels similaires à ceux d'origine. L'entretien prévoit aussi le rejointoiement des murs en pierre avec des mortiers de chaux compatibles, pratiqué tous les cinq à sept ans.

La rivière San Antonio a subi les effets négatifs de réglementations mises en place à partir des années 1950, qui ont aussi affecté les canaux de distribution de l'eau et les anciens champs des missions de San Antonio. Entre-temps, les canaux historiques de distribution de l'eau et leurs barrages près de la rivière ont été récupérés par le National Park Service dans le but de réinstaurer les fonctions et les caractéristiques d'origine. La Ville de San Antonio s'est aussi lancée dans le Projet de mise en valeur de la rivière San Antonio qui implique des activités d'entretien et de loisirs.

---

En conclusion, l'ICOMOS considère que l'état de conservation du bien est globalement bon et que les mesures de conservation entreprises sont appropriées.

---

## Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

La gestion de la série proposée pour inscription est complexe et basée sur la structure de la propriété décrite ci-avant qui comprend neuf propriétaires différents. Ces propriétaires sont responsables de la gestion quotidienne de leurs biens respectifs. Pour les problèmes d'ordre général qui concernent tous les éléments du bien, un conseil consultatif a été créé en 2012 afin de prodiguer des conseils sur la conservation, l'interprétation et les activités de diffusion et de faire ses recommandations sur la poursuite de la coopération. Le conseil consultatif comprend tous les copropriétaires, le Bureau général des terres, la Société de conservation de San Antonio, l'Association de la conservation des parcs nationaux, les Filles de la République du Texas et les *Compadres* du parc historique national des missions de San Antonio. Le conseil consultatif se réunit au moins une fois par trimestre tandis que les questions urgentes sont coordonnées par le National Park Service. L'ICOMOS considère que le conseil consultatif est qualifié en tant que mécanisme de gestion chapeautant l'ensemble du bien.

Les ressources financières et humaines consacrées à la gestion sont très différentes d'un élément à l'autre de la série. Le parc historique national des missions de San Antonio, qui est principalement financé par le gouvernement, a un budget de fonctionnement de près de 3,8 millions de dollars. Les compétences disponibles pour les missions sont variées et hautement qualifiées, avec la

participation de plusieurs universités offrant leur conseil. Le site ne dispose pas d'un plan de préparation aux risques spécifique ni d'un plan de gestion des catastrophes, car l'État partie assure que les catastrophes naturelles ne menacent pas le bien. L'ICOMOS considère qu'un plan d'intervention en cas de catastrophe devrait néanmoins être intégré dans le plan de gestion.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Un document intitulé plan de gestion a été soumis avec le dossier de proposition d'inscription. Il décrit toutes les institutions partenaires de la gestion et définit leurs contributions et leurs domaines de responsabilité. Le plan établit ensuite une liste de huit objectifs et offre un aperçu général des actions – seuls les titres sont indiqués – qui doivent être mises en œuvre. Un grand flou entoure le calendrier, les acteurs, les ressources et les objectifs poursuivis. Il y a une absence totale d'indicateurs permettant d'évaluer la qualité.

Ce document a été adopté par les neuf propriétaires et offre une base très générale de gestion coordonnée. Toutefois, l'ICOMOS considère qu'il s'agit d'une déclaration de principes et d'intentions de gestion plutôt que d'un plan de gestion proprement dit. L'ICOMOS considère également qu'il serait souhaitable de mettre au point un document de planification stratégique qui proposera des activités et des orientations détaillées, notamment un calendrier de réalisation, aux partenaires de la gestion du bien.

Implication des communautés locales

Le comité consultatif chargé de la préparation de la proposition d'inscription a tenu plusieurs réunions de consultation publique et invité tous les membres de la communauté, qui se déclaraient descendants de habitants de l'une des missions, à contribuer au dossier de proposition d'inscription. Cette invitation a été acceptée par quelques personnes qui ont contribué à la documentation soumise. L'ICOMOS a été contacté par des personnes se présentant comme des membres de la communauté autochtone concernant un projet de développement dans la zone tampon, qui est discuté ci-avant. Toutefois, l'ICOMOS considère que cet aspect n'implique pas une opposition générale des communautés autochtones à la proposition d'inscription actuelle.

---

En conclusion, l'ICOMOS considère que le système de gestion du bien en série est dans sa globalité approprié ; l'ICOMOS considère également qu'un plan de gestion stratégique devrait être élaboré sur la base des principes, objectifs et actions acceptés par tous les propriétaires.

---

## 6 Suivi

La proposition d'inscription propose plusieurs indicateurs de suivi classés selon les objectifs spécifiques qu'ils contrôlent. Ces indicateurs sont assortis de la périodicité de l'exercice, qui va de quotidienne à annuelle, ainsi que du lieu où sont conservées les données du suivi. L'ICOMOS considère que les indicateurs présentés sont pertinents et suffisants, mais que les agences responsables de chaque indicateur devraient être définies et les méthodes d'évaluation décrites de manière plus détaillée afin de garantir la cohérence des normes sur différents cycles de suivi.

---

En conclusion, l'ICOMOS considère que les indicateurs de suivi sont suffisants mais que les agences responsables et des méthodes d'évaluation normalisées doivent être définies.

---

## 7 Conclusions

L'ICOMOS considère que les missions de San Antonio sont un exemple exceptionnellement complet illustrant les efforts déployés par la couronne espagnole pour coloniser, évangéliser et défendre son Empire. Les missions témoignent aussi de l'imbrication des cultures des continents européen et nord-américain. Les cinq missions sont un exemple unique d'ensembles missionnaires dont la proximité est inhabituelle et qui sont liés par la rivière San Antonio. Au vu de cette activité évangélisatrice très dense, il est encore plus remarquable que chacune des missions ait établi ses propres communautés autonomes et les ait préparées pour une éventuelle sécularisation.

L'ICOMOS considère que les missions de San Antonio répondent au critère (ii) en tant qu'exemple d'imbrication des cultures espagnole et coahuilteque, qui reste illustrée par l'intégration des établissements autochtones à proximité de la place centrale, les éléments décoratifs des églises qui associent et intègrent l'esthétique naturaliste autochtone ainsi que les témoignages postérieurs à la sécularisation qui demeurent visibles dans plusieurs missions. L'authenticité peut être justifiée en dépit de certaines inquiétudes concernant la mission Valero qui, toutefois, est un élément important de la série. De même, l'intégrité est démontrée pour les ensembles missionnaires individuels et pour la série dans son ensemble.

L'État partie a répondu positivement à la recommandation de l'ICOMOS de modifier la zone tampon dans deux segments situés au sud de la mission San José et au nord de la mission Valero. L'ICOMOS recommande également qu'une zone tampon soit aussi définie pour le Rancho de las Cabras dans le futur afin d'offrir une protection à long terme contre les constructions de moyenne et grande hauteur, même si cette éventualité semble peu probable à l'heure actuelle.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont les développements urbains et des infrastructures ; toutefois, les mesures de protection en place semblent à même de prévenir tout développement inapproprié grâce à des procédures complexes d'octroi de permis. Les cinq biens bénéficient de la protection nationale en tant que sites historiques nationaux (*National Historic Landmarks*). Les mesures de conservation appliquées aux missions sont appropriées ; les missions ont à leur disposition un large éventail de compétences, provenant notamment des universités et des institutions nationales.

Un comité consultatif rassemble tous les propriétaires et les parties prenantes afin d'assurer la coordination globale de la gestion. Le document intitulé plan de gestion soumis contient certains objectifs, principes et champs d'action généraux souscrits par écrit par toutes les parties prenantes. L'ICOMOS recommande toutefois qu'un plan de gestion stratégique soit élaboré afin de fournir des orientations de gestion plus détaillées à toutes les autorités de gestion du bien en série. L'ICOMOS considère que le programme de suivi bénéficierait aussi de plus de précisions quant aux agences responsables du suivi ainsi qu'aux méthodes d'évaluation normalisées qui assurent la cohérence sur plusieurs cycles de suivi.

## 8 Recommandations

### Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que les missions de San Antonio, États-Unis d'Amérique, soient inscrites sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du **critère (ii)**.

### Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

#### Brève synthèse

Les missions de San Antonio sont un groupe de cinq ensembles d'avant-postes religieux situés sur une portion longue de 12,4 km (7,7 miles) du bassin de la rivière San Antonio dans le sud du Texas. Les ensembles furent construits au début du XVIII<sup>e</sup> siècle et, en tant que groupe, ils illustrent les efforts déployés par la couronne espagnole pour coloniser, évangéliser et défendre la frontière nord de la Nouvelle-Espagne. En plus d'évangéliser les populations autochtones de la région pour en faire des convertis loyaux à l'Église catholique, les missions comprenaient aussi toutes les éléments requis pour établir des communautés socio-économiques autonomes, loyales à la couronne d'Espagne.

Les vestiges physiques des missions comprennent une série de structures architecturales et archéologiques, des terres agricoles (*labores*), des terres d'élevage (*ranchos*), des habitations, des églises, des greniers, des ateliers, des fours, des puits, des murs d'enceinte et des systèmes de distribution de l'eau. Ces éléments peuvent être considérés comme une démonstration de l'échange

inventif exceptionnel qui eut lieu entre des peuples autochtones, des missionnaires et des colons qui contribuèrent à un changement fondamental et permanent des cultures et des valeurs de toutes les parties impliquées, qui fut plus spectaculaire encore chez les Coahuiltèques et d'autres populations autochtones qui, alors qu'ils étaient chasseurs-cueilleurs, devinrent des agriculteurs sédentarisés prospères en l'espace d'une génération. La disposition fermée de chaque ensemble missionnaire et leur proximité entre eux, le large partage des connaissances et des compétences parmi les habitants et l'adoption précoce d'une langue et d'une religion communes aboutirent à un peuplement et une culture dont l'identité n'était ni tout à fait autochtone ni tout à fait espagnole et qui s'est avérée extrêmement durable et généralisée.

**Critère (ii) :** Les missions de San Antonio sont un exemple de l'imbrication des cultures espagnole et coahuiltèque, illustrée par divers éléments, notamment l'intégration des quartiers d'habitation autochtones à proximité de la place centrale, les éléments décoratifs des églises qui associent les symboles catholiques avec l'esthétique naturaliste autochtone et les témoignages postérieurs à la sécularisation qui subsistent dans plusieurs missions et illustrent la fidélité aux valeurs partagées au-delà de la règle missionnaire. Les importants vestiges des systèmes de distribution de l'eau sont encore une autre expression de cet échange entre les peuples autochtones, les missionnaires et les colons qui contribua à un changement fondamental et permanent des cultures et des valeurs des acteurs impliqués.

#### Intégrité

Les cinq missions ont été sélectionnées sur la base de leur relation géographique et fonctionnelle dans le bassin de la rivière San Antonio. Bien que fondées indépendamment, les missions sont situées à une distance de moins de cinq kilomètres les unes des autres et partageaient une approche commune de leur défense contre les attaques. Les missions en tant que groupe, et non pas individuellement, réunissent tous les éléments fonctionnels nécessaires pour comprendre leur objectif et leur rôle dans la colonisation, l'évangélisation et l'éventuelle sécularisation. Le bien est d'une taille suffisante pour assurer de manière appropriée la représentation de la valeur universelle exceptionnelle. Plusieurs éléments de la série sont affectés par des pressions dues au développement, et des changements intervenus par le passé sur leur environnement ont eu des impacts négatifs sur leur intégrité. En particulier à la mission Valero (El Alamo), un développement urbain important, survenu il y a plusieurs décennies, a détruit le lien visuel avec l'environnement de la rivière. Toutefois, il semble que les menaces du développement soient aujourd'hui réduites grâce aux réglementations en matière d'urbanisme, de sorte que l'on peut considérer que le bien est à l'abri de menaces immédiates.

#### Authenticité

Les missions ont évolué au fil du temps et tous les vestiges qui les caractérisent aujourd'hui ne datent pas de l'époque qui précède la sécularisation. En particulier au XIXe siècle, des structures ont été ajoutées aux ensembles et celles-ci ont même été agrandies ou modernisées au XXe siècle, comme par exemple le presbytère de la mission Espada. Toutefois, la stratigraphie des différents ajouts successifs est lisible dans la plupart des sites et les vestiges physiques anciens sont facilement identifiables. Les églises, à l'exception de celle de la mission San José, conservent leur authenticité du point de vue des matériaux, de la conception et de la fabrication par rapport à leur construction d'origine. Quatre des éléments en série ont conservé une authenticité partielle du point de vue de leur usage et de leur fonction, dans la mesure où les églises sont encore consacrées. L'environnement des missions Espada et San Juan et du Rancho de las Cabras présente un très haut degré d'authenticité. La mission Valero est le seul élément de la série dont l'authenticité est limitée par plusieurs aspects. Toutefois, comme elle apporte un élément important à la série en tant que lieu de fondation des missions de San Antonio, la première à avoir été créée par l'ordre des Franciscains et la première enclave qui devint un pôle d'attraction pour les autres missions, ces faiblesses sont acceptables dans le cadre de la série complète.

#### Mesures de gestion et de protection

Les missions de San Antonio sont protégées par les lois et désignations fédérales, les lois et désignations de l'État du Texas, les ordonnances de la Ville de San Antonio ainsi que les accords de coopération, les servitudes et les restrictions sur les titres. Les missions Valero (El Alamo), Espada et Concepción ont été classées comme sites historiques nationaux dans les années 1960. La mission San José est un site historique national et les quatre autres missions sont inscrites au Registre national des sites historiques. Au niveau fédéral, la mission San José est aussi classée comme site historique de l'État du Texas et les cinq missions sont classées au niveau de l'État comme sites d'intérêt historique du Texas et au niveau de la ville de San Antonio comme sites d'intérêt local. La Commission historique du Texas doit étudier en amont toute proposition de modification des éléments structurels situés dans le bien proposé pour inscription.

Le National Park Service des États-Unis gère la totalité du bien dans les limites du parc historique national des missions de San Antonio, qui a été établi en vertu de la loi publique 95-629 (1978) et de la loi publique 101-628 (1990). Les églises des quatre missions qui se trouvent dans le parc historique national appartiennent et sont gérées par l'archidiocèse de San Antonio. L'État du Texas est propriétaire de la mission Valero/El Alamo. La gestion de la série proposée pour inscription est complexe et basée sur une structure de la propriété qui comprend neuf propriétaires différents. Ces propriétaires sont responsables de la gestion quotidienne de leurs biens respectifs. Pour les problèmes d'ordre général qui concernent tous les éléments du bien, un conseil

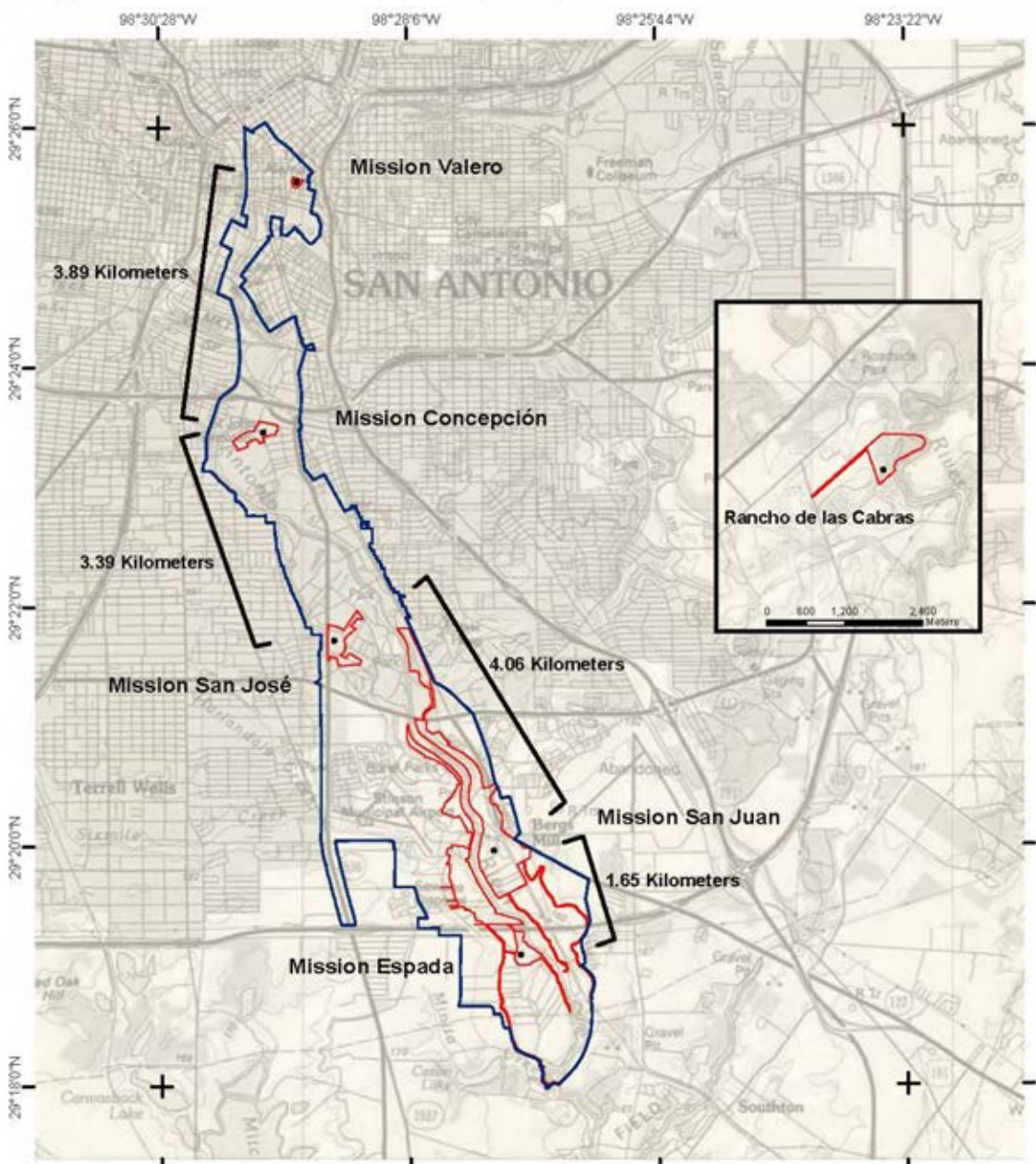
consultatif a été créé en 2012 afin de prodiguer des conseils sur la conservation, l'interprétation et les activités de diffusion et de faire des recommandations sur un cadre d'activités pour une coopération continue.

Un document reprenant les objectifs de gestion décrit toutes les institutions qui sont associées à la gestion du bien et définit de manière large leurs contributions et leurs domaines de responsabilité. Ce document a été adopté par les neuf propriétaires et offre une base très générale pour la gestion coordonnée. Il existe un suivi continu des menaces potentielles pesant sur le bien afin de garantir que les attributs qui soutiennent la valeur universelle exceptionnelle du bien ne soient pas compromis. La menace potentielle la plus importante est la croissance et le développement rapide de la ville de San Antonio. La rivière San Antonio est un élément important de liaison entre les éléments du bien et les réglementations en vigueur dans la zone tampon garantissent que ce rôle spécial soit conservé.

#### **Recommandations complémentaires**

L'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- définir et formaliser une zone tampon pour le Rancho de las Cabras ;
- préparer un plan de gestion stratégique sur la base du document de gestion soumis, qui intègre aussi des mécanismes d'intervention en cas de catastrophe, qui fournissent à tous les propriétaires des orientations sur les stratégies et les actions de gestion fondées sur des objectifs, des principes et des actions qu'ils ont acceptés.



Plan indiquant les délimitations des biens proposés pour inscription



Mission Concepcion, église et couvent



Mission San Juan, église



Mission Espada, église



Mission Alamo